



AMBASSADE DE SUISSE
AU MEXIQUE

E.4.- BE/c.

CONFIDENTIELLE

Lettre politique

MEXICO 6, D. F., le 12 octobre 1962.

Hamburgo 66, 5^e piso
Téléphone: 25-46-28
Adresse postale: Apartado 1027, México 1, D. F.
Adresse télégraphique: AMBASUISSE

A la Division des affaires politiques du
Département politique fédéral,

B e r n e

en									
Date									19.10
Vire									Mfe
EPD									
Ref. p. A. 21.31. Mexico									

Impressions sur la situation
politique dans la
République Dominicaine

✓ p. B. 73. Rep. Dom. O.

Monsieur l'Ambassadeur,

Après avoir présenté récemment mes lettres de créance à Santo Domingo, je voudrais brièvement vous faire part de mes impressions sur la situation actuelle dans la République Dominicaine.

L'assassinat de Trujillo, (mai 1961) qui a mis fin à une dictature de trente ans, et la liquidation de son régime, ont plongé ce pays dans un état de transition.

Tout gouvernement en Amérique latine qui n'est pas une dictature de droite (comme l'était celle de Trujillo) ou de gauche (comme l'actuel régime de Cuba) est condamné à l'inaction ; seule une dictature peut assurer une certaine efficacité.

Trujillo a laissé des réalisations frappant l'observateur étranger : excellent réseau routier, grand nombre d'industries, budget équilibré, malgré les sommes importantes que s'était appropriées le clan du dictateur. Mais c'était un régime de terreur. Un délégué du CICR, qui avait pu s'entretenir il y a deux ans avec des prisonniers politiques, m'a cité le cas d'un adversaire du dictateur dont la

femme et le frère sont morts sous la torture. Les prisonniers politiques étaient assassinés en nombre non déterminé mais considérable, quelquefois jetés aux requins, etc. D'après tout ce qu'on sait aujourd'hui, il semble inouï que de pareilles choses soient encore possibles au XXème siècle.

Depuis la mort de Trujillo, on fait son procès que tout le monde suit à la radio et à la télévision. Il s'agit de liquider le passé, de châtier ceux convaincus de crimes et de corruption. Un comité de "destrujillización" a été formé et chargé d'épurer l'administration et les entreprises industrielles de tous les éléments ayant fait partie de l'entourage du dictateur. Les enquêtes menées jusqu'à présent révèlent que Trujillo lui-même ou ses adhérents ont emporté et placé à l'étranger des sommes évaluées à 500 millions de dollars. Cette fortune énorme appartenant actuellement à la famille du défunt et à ses amis constitue une menace permanente pour le gouvernement actuel.

Ce nouveau gouvernement est formé d'un Conseil d'Etat de sept membres, dont le Président Bonelli. Celui-ci, ancien professeur d'université, est un homme intègre et bon. Animé de la meilleure bonne volonté du monde, il recherche les moyens pacifiques susceptibles de mener le pays vers un régime parlementaire. Mais ce gouvernement est extrêmement faible. Présentement, on se demande qui exerce le pouvoir, car il règne dans la République Dominicaine une situation dans laquelle tout le monde veut commander et personne ne désire travailler ; tous les citoyens se croient créanciers de l'Etat. Il existe vingt et un partis politiques. Les élections parlementaires devraient avoir lieu le 20 décembre. Or, il est impossible au gouvernement d'évaluer la force des partis appelés aux urnes. Trois groupes dominant la vie politique et constituent autant de problèmes pour les autorités :

- L'armée, qui sent son avenir menacé. Le nombre de soldats que l'on voit est énorme ; ils n'ont rien à faire et on sent qu'ils essaient de tuer le temps en jouant aux cartes, etc. La population est résolument décidée à écarter tout nouveau genre de dictature. Pour justifier son existence, l'armée attire l'attention publique sur la menace émanant de Cuba se trouvant à proximité.

- Les ouvriers demandant constamment des augmentations de salaire et organisant à chaque instant des grèves afin d'obtenir gain de cause. Et enfin,

- Les étudiants, autre élément de désordre et d'agitation ; ils s'occupent davantage à faire de la politique que d'étudier sérieusement.

- Il n'y a que les paysant qui ne paraissent pas trop mécontents de leur sort.

Or, en République Dominicaine comme partout, c'est l'élément humain qui est déterminant. Sous ce rapport, il faut formuler des réserves, la population étant racialement très mélangée, ceci surtout depuis l'occupation par les Haïtiens au siècle passé qui a passablement contribué à noircir la peau des Dominicains. Comme dans tous les mélanges, ce sont les mauvaises qualités des deux races qui prédominent chez les descendants.

Quoi que le pays soit potentiellement riche, il lui sera difficile de se relever sans aide extérieure. Les Etats-Unis sont décidé à soutenir les éléments démocratiques à Saint Domingue et à favoriser l'installation d'un régime parlementaire. Car ils sont hautement intéressés à la stabilité politique et économique dans cette île se trouvant à proximité de la Havane communiste. Le mieux serait qu'en République Dominicaine un régime semblable à celui de Puerto

4.

Rico (voisine à l'est) puisse s'y organiser et prospérer.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. H. S. L.', written in a cursive style.